

SYDNEY 2008 - MADRID 2011
Rencontre internationale des responsables des JMJ
Rome, 3 - 5 avril 2009

La JMJ et la pastorale ordinaire des jeunes

Interventions des différents Pays

Joy Candelario, Philippines

Secrétaire Exécutive de la Section Jeunes de la Fédération des Conférences Épiscopales Asiatiques (FABC)

A. Histoires de jeunes d'Asie

L'union de la presse catholique d'Asie (*UCANews*) a couvert fidèlement la Journée Mondiale de la Jeunesse de Sydney avec de nombreux interviews, les dernières nouvelles et des articles d'opinion sur l'événement, en choisissant comme sujets principaux les jeunes asiatiques. Voyons quelques unes de leurs réflexions sur la JMJ :

J'ai compris l'importance de l'unité et de la réconciliation, et ceci m'a rendu plus confiant et motivé, a dit Shahzad, qui vit à Hyderabad, à 150 km au nord est de Karachi (Pakistan). Selon lui, des activités de ce genre sont nécessaires pour les jeunes chrétiens qui « vivent silencieusement » dans son pays à majorité musulmane.

Deviana Wijaya du diocèse de Bandung à West Java, en Indonésie, le 2 août a dit à l'*UCANews* : *La grande leçon que j'ai apprise à la JMJ est l'importance de donner. Nous devrions toujours donner, sans penser à ce que nous recevrons en échange. Elle a dit également : La JMJ m'a donné une forte impression d'unité, de paix et de solidarité.*

Hin Rothana, de la paroisse St. Joseph à Phnom Penh, au Cambodge : *je ne sais pas parler anglais, a-t-elle admis, mais elle a ajouté avoir construit beaucoup de nouvelles amitiés à travers le langage du corps. Hin a dit aussi avoir apprécié la musique pendant les célébrations de la JMJ. Je ne comprenais pas les textes, mais écouter la musique a plongé mon coeur dans le silence, même s'il y avait des milliers de jeunes autour de moi.*

Comme je l'avais écrit sur un mur pour les pèlerins quelques jours avant, *Nous sommes venus de Singapour pour rencontrer Jésus ! Et là, dans le Saint Sacrement, je l'ai rencontré.* Et j'ai compris que si je n'avais pas eu une journée aussi

terriblement ennuyeuse, je n'aurais pas pu expérimenter la consolation de Dieu de façon aussi merveilleuse.

Voir autant d'amitiés internationales a renforcé ma foi. Les familles qui nous ont accueillis étaient très gentilles, elles nous traitaient comme leurs propres enfants, a ajouté Busaraphan Bootsala, un jeune de la province de Chiang Mai, en Thaïlande septentrionale.

L'expérience m'a poussé à vivre dans l'Esprit et à tenter de témoigner du Christ, a dit Adrian Ho. Déjà engagé au service de l'autel dans la Blessed Sacrament Church de Kuching, en Malaisie orientale, Adrian a maintenant l'intention de devenir lecteur et d'assumer un rôle plus actif dans la pastorale des jeunes de la paroisse.

Sirikunya Makullawanichnun, 34 ans, a dit qu'en tant que coordinatrice de la jeunesse thaïlandaise, ce qui l'a le plus touchée a été de voir un groupe de jeunes indigènes qui recevaient le sacrement de la réconciliation. Certains n'avaient pas reçu le sacrement depuis cinq ans. La majorité avait oublié comment était la confession. Et pourtant, l'Esprit Saint les a changés et a rallumé en eux le feu de l'amour de Dieu, se rappelle-t-elle.

Ces histoires indiquent l'impact que la JMJ a eu sur les jeunes catholiques d'Asie. Dans une réflexion commune, quatorze directeurs de commissions de la jeunesse en Asie ont dit que les jeunes délégués de leur pays ont trouvé la JMJ très significative pour différentes raisons :

a. Elle propose une expérience d'Église universelle

Dans la région la plus peuplée du monde, avec seulement 3% de chrétiens, la JMJ aide les jeunes de l'Asie à faire l'expérience de ce que signifie appartenir à la communauté catholique. En célébrant la messe dans une langue qui n'était pas la leur, en priant avec des gens du monde entier, en écoutant l'unique vérité parementée dans les catéchèses mais avec des approches différentes, ils se sont rendus compte qu'ils n'étaient pas seuls à vivre la foi. Il y en a des millions d'autres qui mettent Jésus au centre de leur vie.

b. Elle les aide à célébrer et à apprécier leur jeunesse en tant que catholiques

D'une manière spéciale pour les jeunes asiatiques qui viennent de pays aux gouvernements socialistes et de lieux où la misère et la pauvreté sont une réalité quotidienne, la JMJ constitue un moment pour célébrer et apprécier le don de la jeunesse. Avec la musique, les chansons, les danses et autres éléments dynamiques exprimés durant les divers événements de la JMJ, ils sont encouragés à apprécier leurs nombreux dons et à explorer les possibilités de les faire grandir. La rencontre avec des jeunes du même âge venus du monde entier les aide non seulement à voir le monde d'une façon différente, mais aussi à apprécier de plus en plus les choses essentielles de la vie.

c. Elle fait croître l'esprit de communauté entre eux

En voyageant en délégation, en s'échangeant leurs histoires, en affrontant les épreuves et les difficultés et en rêvant ensemble, les jeunes deviennent Eglise – une petite

communauté qui désire voir Jésus dans les autres et en elle-même. Ce processus augmente aussi les capacités de leadership, en créant un terrain fertile pour améliorer la pastorale des jeunes.

d. Elle rénove leur foi : la découverte de Jésus et de l'Église

Pour les jeunes asiatiques c'est vraiment une expérience qui change la vie. Les activités formatives, les espaces laissés pour la contemplation et la dévotion communes les aident à croître dans la foi et à mieux la comprendre. Quand ils reviennent, ils se sentent capables de partager leur foi et de la vivre radicalement. Plusieurs se portent volontaires pour les services dans la paroisse, et d'autres découvrent la vocation sacerdotale ou à la vie consacrée.

B. L'Église asiatique et la pastorale des jeunes

Presque partout en Asie l'Église catholique a déjà développé ses propres structures de façon à répondre aux besoins de la population jeune. Alors que certains pays comme l'Inde, les Philippines et même l'Indonésie ont une structure très claire et systématique pour la pastorale des jeunes, dans beaucoup d'autres, comme le Laos, la Mongolie et le Cambodge, ces structures sont encore récentes et leur Eglises locales aussi émergent lentement. Pourtant, malgré ces différences, il est intéressant de noter que la majorité de ces pays organisent une délégation pour la JMJ. La Mongolie, par exemple, a envoyé 15 jeunes d'une communauté catholique de seulement 525 personnes dans tout le pays. Cela pouvait même être l'église locale la plus représentée à Sydney ! Le Vietnam a eu plus de 300 délégués à la dernière JMJ, une toute autre participation par rapport au minuscule contingent envoyé par le passé.

a. JMJ, un événement central dans la pastorale des jeunes

Les commissions de la pastorale des jeunes adoptent la JMJ comme l'événement central de leur calendrier. Au cours des années elles ont développé des mécanismes propres pour rendre plus souple et efficace le compliqué processus organisationnel. Quelques commissions, comme à Hong Kong, créent un comité à part en employant du personnel pour suivre le processus de promotion, de sélection des délégués et de coordination des activités relatives à la JMJ. Aux diocèses sont transmis les orientations nécessaires pour la nomination des délégués, selon un processus sélectif qui en partant des paroisses remonte jusqu'au niveau national. Pour ce qui concerne l'aspect financier, malgré les réalités économiques difficiles de notre région, c'est incroyable de voir comment les divers pays sont capables de recueillir des fonds et comment les groupes sont disposés à user leurs ressources. Aux Philippines, les « aspirants délégués » ont inventés de nombreux systèmes ingénieux pour trouver des fonds : outre les lettres de demandes classiques et les quêtes pendant la messe, certains jeunes ont aussi organisé des concerts, des sérénades de maison en maison, des productions artisanales, etc.

Mais il y a aussi des pays, comme le Népal par exemple, qui ont choisi de ne pas envoyer de délégations officielles à la JMJ en invoquant comme l'a fait un employé du vicariat apostolique que, *par le passé, l'Église au Népal avait donné aux jeunes la possibilité de*

participer à ces événements mais les résultats n'ont guère été satisfaisants. Nous aurions voulu que les jeunes mettent en pratique ce qu'ils avaient appris à la JMJ, mais jusqu'à présent rien ne s'est produit ici au Népal. L'autre motif pour lequel l'Église cette année n'a pas envoyé de jeunes à la JMJ, a ajouté l'employé du vicariat, c'est qu'un jeune catholique du Népal s'est volatilisé pendant la JMJ en Allemagne en 2005.

Ces opinions ne sont pas uniques. Beaucoup de responsables de groupes ont aussi exprimés leur angoisse constante de perdre les jeunes durant les JMJ. Ceci vaut surtout pour l'Asie du Sud et du Sud Est, d'où la population émigre vers d'autres pays à la recherche d'une stabilité financière plus sûre. Vu que la crise financière se propage dans toute la région, ce risque se répétera aussi lors des prochaines JMJ.

D'autre part, la somme nécessaire pour envoyer à la JMJ un seul délégué est suffisante pour financer divers programmes pour les jeunes dans un diocèse ou une paroisse. Même si l'esprit d'unité et de solidarité qui s'acquiert durant l'événement soit incomparable, les jeunes doivent parfois affronter des exigences plus urgentes au niveau local.

b. Programmes de préparation à la JMJ

1. Les Catéchèses

La majeure partie des pays organise des programmes de formation avant la JMJ, pour pouvoir préparer spirituellement les délégués. Les jeunes thaïlandais, par exemple, se sont préparés en approfondissant le thème de la JMJ 2008, en étudiant les 10 saints patrons et en réfléchissant sur le Message du Pape Benoît XVI pour la JMJ 2008. Dans d'autres pays, comme en Inde et aux Philippines, des programmes sont mis à la disposition des diocèses pour la préparation au niveau local, même si la réalisation concrète de ces programmes est laissée au bon vouloir des diocèses. À Shanghaï, en Chine, le diocèse a organisé son tout premier rassemblement national de jeunes avant la JMJ de Sydney : 300 jeunes, parmi lesquels certains non-catholiques, se sont réunis dans la paroisse du Sacré-Coeur pour une journée de prière, de catéchèse et de partage, centrée sur le même thème que celui de la JMJ.

2. La Célébration

Avant la JMJ 2008, quelques pays ont eu l'occasion d'accueillir la Croix des JMJ et l'Icône de Marie, venues en pèlerinage dans leurs diocèses. Ceci est devenu une expérience spirituelle importante non seulement pour les jeunes mais pour toute l'Église. À Dili (Timor Est), où la Croix et l'Icône sont restées pendant quatre jours, environ 5.000 personnes ont accompagné le pèlerinage dans diverses paroisses de la ville. Ce fut un moment de solidarité pour l'Église, pendant que les gens priaient pour le pardon. L'évêque da Silva a dit : *« Il est temps que les jeunes se pardonnent les uns les autres et qu'ils s'éloignent du péché, pour porter ce pays sur la juste voie du développement. Selon une enquête, beaucoup de jeunes catholiques ont admis qu'ils avaient participé à des actions criminelles comme les violences en groupe, les vols et les incendies criminels après la mutinerie de l'armée en avril 2006. »* La même expérience a pu se vérifier en Corée, aux Philippines et dans d'autres pays asiatiques où la Croix et l'Icône se sont rendues en pèlerinage.

3. La Vie communautaire

Certains pays offrent aussi à leurs délégations des expériences pour créer l'esprit de groupe, pour les aider à établir de bonnes relations pendant et après la JMJ. Les pays d'Asie sont de langues et de races multiples. Préparer des délégués qui proviennent d'ethnies différentes constitue un défi pastoral, mais également une opportunité pour créer la communauté.

Au Sri Lanka, les délégués tamouls et cinghalais ont appris à partager leurs diversités culturelles et sont parvenus à une vision commune pour construire la paix dans leur pays déchiré par la guerre. *Ce fut un grand don de pouvoir avoir une idée générale des conditions de vie des jeunes du Sri Lanka*, a dit Philip Sanjeewa Ranasinghe, 21 ans, étudiant cinghalais du diocèse de Galles. Il a dit que le groupe avait discuté les *idées communes à partager avec les jeunes du monde*. En plus de l'union par la prière, par la méditation et par la messe, les jeunes ont appris la danse cinghalaise *Kandyan*, la danse tamoul *Bharathanatyam*, et une danse commune pour les membres des deux communautés.

c. Les programmes pour la suite des JMJ

1. Un appel à l'action

L'expérience de la JMJ a encouragé quelques délégations de jeunes à donner une réponse commune dans l'action. L'Indonésie, qui a subi de graves calamités dans les deux dernières années, s'est engagée dans une campagne environnementale encore avant la JMJ. Après avoir participé à la campagne *JMJ Verte* à Sydney, les délégués indonésiens se sont unis pour un plan d'action commun de l'environnement dans leur pays. *Nous devons lancer un mouvement commun, une action pacifique contre les compagnies dont l'activité peut détruire l'environnement*, a affirmé une jeune indonésienne. Pour sa part, elle a dit, *je demanderai à mes amis de protéger l'environnement en ramassant les ordures et en plantant des arbres*.

De la même façon, les membres de certains mouvements de jeunes présents en Asie (IYCS/JECI, IYCW/CIJOC, IMCS/MIEC et MIJARC) ont répondu à l'appel de l'Esprit à devenir des témoins, en s'engageant sur 6 objectifs :

1. Être actifs dans la lutte contre la faim, la pauvreté, la discrimination et la marginalisation, et travailler pour un monde de justice et de paix
2. Penser et agir de façon responsable dans la vie personnelle et communautaire en faveur des objectifs du millénaire fixés par les Nations Unies
3. Inviter les jeunes à mettre leur propre expérience et énergie au service des causes politiques et sociales
4. Demander aux autorités ecclésiales et civiles de soutenir et d'encourager l'action des jeunes pour éradiquer la faim et la pauvreté
5. Solliciter les responsables ecclésiastiques à témoigner aux jeunes une foi vécue en actions de justice et d'égalité

6. Susciter dans les sociétés civiles la conscience de la responsabilité des gouvernements dans la réalisation des objectifs de développement du millénaire.

Le Vietnam et quelques autres pays ont organisé une réponse collective, comme aller dans les zones rurales pour partager la vie d'autres jeunes et leur offrir des expériences formatives.

Toutefois très peu ont déclaré avoir un plan d'action intégré qui implique non seulement les jeunes délégués mais aussi l'Église locale. Bien que, comme nous l'avons déjà dit, beaucoup de jeunes s'engagent au service de l'Église, la JMJ ne fournit pas un schéma d'application de la mission. Face aux nombreux défis que chaque région et pays se trouve à affronter, il faut que les jeunes soient mis dans les conditions de connaître les questions locales et globales, d'y réfléchir à la lumière de l'enseignement de l'Église et d'y donner une réponse collective. Cela permettra aux jeunes d'être en contact avec la réalité et de vivre leur foi concrètement dans le contexte quotidien.

2. Les réunions après la JMJ

Après la JMJ, normalement les jeunes sentent un lien spécial avec les autres pèlerins. La majeure partie des pays ont fait savoir que justement pour cela, même sans aucune structure définie, les jeunes délégués se créent des opportunités pour poursuivre ce lien et faire croître la relation avec leurs compagnons. Certains ont organisé un site web où ils téléchargent leurs photos et continuent à s'échanger leurs réflexions. D'autres organisent des rencontres de prière et de partage.

Mais ces réunions semblent avoir une vie courte si le groupe n'a pas de structure ni d'objectif clair.

Par contre si une communauté paroissiale offre une structure dans laquelle les jeunes délégués peuvent être accueillis et sentir un effet d'appartenance, l'expérience de communauté se prolonge. Ceci devient possible surtout si un plan de pastorale des jeunes se base sur la réalité des jeunes et sur la vision de l'Église locale.

À ce propos, les commissions de jeunes, avec tous les responsables présents à la JMJ, devraient aussi avoir à disposition les moyens de réfléchir sur le thème de la JMJ au niveau pastoral. En outre, on pourrait donner des directives pour que les concepts acquis durant ces événements puissent être utiles dans la pastorale des jeunes ordinaire de l'Église locale.

3. Suivi pastoral de la JMJ

Après la JMJ, beaucoup de jeunes pèlerins désirent faire une expérience continuatrice, surtout au niveau de la formation ou de la catéchèse.

Les catéchèses de la JMJ encadrent de manière idéale le thème de la JMJ dans les Écritures et dans l'enseignement de l'Église, de façon à que les jeunes puissent l'assimiler dans leur vie quotidienne. Certains évêques catéchistes ont aidé beaucoup de nos pèlerins à grandir dans la foi et à approfondir la recherche de la vérité. Toutefois, tous les pèlerins n'ont pas eu cette même expérience avec leurs évêques catéchistes.

Il est nécessaire que les catéchèses soient plus pertinentes aux questions qui touchent les jeunes, plus adaptées à eux et plus interactives. En outre il faudrait inclure dans les catéchèses des sujets comme le dialogue interreligieux. Enfin nous avons constaté le bien-fondé de la collaboration avec les évêques catéchistes dans les groupes d'animation des pays asiatiques : les responsables laïcs animaient le programme avec des chants, des jeux, des

moments de partage et de prière créative liée au thème de la journée, et les évêques assuraient une doctrine saine. En plus de produire les résultats désirés, le moyen, qui est le travail en groupe, devient le message. Ceci est un exemple clair pour les responsables des jeunes : la pastorale des jeunes avec, pour et par les jeunes.

C. En résumé

Dans l'ensemble, le parcours complet de la JMJ fournit à l'Église d'Asie un schéma très valable pour la pastorale des Jeunes : cheminer avec les jeunes à travers la formation, la création d'une communauté et la mission, en plus de tout le reste.

Par ailleurs, si la pastorale des jeunes est vue comme un processus d'évolution et non pas seulement comme un événement singulier, elle devrait être à même d'aider au développement de structures et de stratégies avec lesquelles les commissions de jeunes peuvent encadrer le thème de la JMJ dans la pastorale ordinaire au niveau local.

Si elle est vue comme une pastorale de l'Église, elle devrait être fortement ancrée dans la réalité, en permettant aux jeunes de se confronter avec les questions locales et globales autour d'eux.

Si la pastorale des jeunes doit promouvoir l'action et tendre à des résultats précis, la JMJ devrait aider les délégations de jeunes à poursuivre le changement, en transformant la société par leur présence et leur contribution.

Nous espérons que le dialogue et la collaboration grandissent entre le pays qui accueille la JMJ, le Conseil Pontifical pour les Laïcs et les commissions des jeunes, afin que les responsables nationaux de la jeunesse puissent être considérés comme un lien fondamental pour réaliser les contenus de la JMJ non seulement durant les jours de sa célébration mais aussi après.